ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. V. N. 14[illegible]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Raport de quatre observations que l'academie a recüe de Mr vermillet, la 1re sur une Carie au tibia la 2e sur une playe a la parotide, la 3e sur une fracture du long du tibia, la 4e enfin sur une tumeur dans l'ovaire.

Les observations dont je vais avoir l'honneur de rendre Compte a l'academie, sont la suitte, d'un assé grand nombre d'autre que Mr De vermillet a rassemblées depuis bien des années, et dont il nous a fait part, elles prouvent bien son Zele, et son exactitude a nous faire connoitre ce qu'il observe dans sa pratique, et vüe sous ce raport Mr V. merite des remerciement, mais le plus grand nombre de ces ~~obser~~ et ou peu interessantes, ou inexactes, ou peu vraisemblables, et malgré l'honneteté avec laquelle l'academie aime a accueillir ceux qui luy font part de leur travaux elle n'a pu avoir pour les obs. ~~[illegible]~~ multipliées de Mr Ve tous les egards qu'elles auroient surement obtenus, s'il n'avoit point merité le reproche que je viens de luy faire plus [illegible] les obs. d'aujourd'huy ne sont point propres pour ou le le disculper de ces fautes, et c'est pour que l'academie puisse mieux en juger que j'en ai fait l'extrait le plus exacte qu'il m'a eté possible, 1re obs.

un enfant avoit depuis l'age de 4 ans, une galle a la

Collé [illegible] A. Duval

ARC 40 n° 38

4

Semble être Inconnu un problème de chirurgie, problème dont la solution ne peut venir que des praticiens éclairés, à qui l'habitude de voir donne le droit de prononcer, et dont les décisions forment le code de l'art : la [obs.] de Mr V. n'est pas plus concluante : car comment la roue d'un chariot chargé de pierres a t'elle pû passer sur la jambe d'un homme et produire une fracture en long, plutot qu'en travers ; tout semble se réunir pour

De cette fracture

la réfuter ; et quoique l'on ne nie point sa possibilité, au moins elle me paroit absolument inadmissible dans le cas de Mr Vermeulet ; les moyens qu'il a employés sont proscrits par la saine chirurgie, et je ne crois point que son observation puisse rien ajouter à l'art.

4eme obs. sur une tumeur à l'ovaire

En 52 une femme agée de 28 ans et grosse de trois mois fit une chute qui occasionna un accouchement prématuré, le placenta resista malgré les plus violentes tentatives, et l'on fut forcé d'abandonner à la nature les soins de s'en débarasser ce qui arriva quelques heures après ; la femme perdit peu, mais depuis ce tems les règles furent fortes exactes, et plus abondantes qu'elles n'avoient été avant la grossesse : elles continuerent ainsi jusqu'en 54 qu'elles diminuerent ; il survint alors une tumeur à l'aine de nature squireuse. les eaux thermales furent employées avec succès : la tumeur diminua, et la malade fut bien jusqu'en 58 qu'elle eut une colique nephretique qui eut une terminaison heureuse, mais revint de trois en trois mois ; pendant ce tems après les douleurs que l'on croyoit nephretiques devinrent continuelles ; il s'y joignit une diarrée, puis des syncopes, le hoquet &c. le ventre devint tendu et douloureux au point extrême ; les régions hypogastriques, et hypocondriaques devinrent très gonflées, il s'écouloit par la vulve une matière purulente qui décela la suppuration interne qu'on avoit soupçonnée depuis bien tems, et dont on pensa que le siège étoit dans l'ovaire : après des ~~tentatives~~ remèdes inutiles, l'on se détermina à inciser la

tumeur, la matière sortit en abondance et sa quantité fut estimée à une pinte : la malade fut pansée methodiquement, les douleurs diminuerent, et ne cesserent que trois mois après, terme auquel la malade fut parfaitement guerie

La position des ovaires, leurs usages, et le rapport qu'ils ont avec la matrice, les rend sujet a beaucoup de maladies, ils deviennent squirreux, il s'y forment des hydatides et des hydropisies

d'un volume considerables ; ils se gonflent dans certaines affections histeriques, et dans quelque cas particulier de cette maladie, le gonflement semble en etre tellement l'effet, qu'il peut faire prognostiquer avec assé de certitude, la durée et l'intancité du paroxisme, il s'y forme des corps etrangers, quelque fois même des foetus. Et enfin ils s'enflamment et suppurent, comme Bonnet, Morgagni, Monceau, la Motte et nous en donnent des exemples, et comme M. D. croit nous le prouver ~~[illegible]~~ mais il est difficile de dire qu'elle est la cause et le siege du mal qui fait le sujet de son obs. : malgré les efforts pour extraire le placenta, ce n'est qu'après deux ans d'une bonne santé que la malade ayant eü une diminution dans l'abondance de ces regles, s'apperçut d'une tumeur dans l'aine que l'on crut de nature squirreuse ; et cette intervalle semble ôter toute suspicion qu'elle peut être une suitte de l'accouchement, elle la porta 4 ans sans y ressentir de douleurs, excepté qu'elle en eprouva que l'on crut nephretiques, qui pendant plusieurs années se faisoient sentir

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

de tems en tems, Ensuitte le ventre se gonfla et devint douloureux le hoquet, la fievre, la diarrhée et un Ecoulement par la vulve survinrent bientot après, Mr V. atribüe la tumeur et les accidens qui l'accompagnerent aux Efforts que l'on avoit fait pour extraire le placenta, et je ne vois rien dans cette observation qui prouve ces assertions, je suis bien plus porte a croire que c'est une tumeur faite par congestions, et dont

le siege etoit dans un des cotes du ventre, comme il s'en forme partout ailleurs aucun signes commemoratifs n'atestte d'une maniere bien positive que c'etoit l'ovaire qui etoit affecté; ce que Mr V. auroit du s'attacher a nous prouver et ce qui auroit rendu son obs. d'autant plus interessante qu'en faisant des recherches sur les maladies de cette organne, j'ai trouvé peu d'obs sur ces abces, et celles que encore j'ai trouvées sont aussi equivoques que l'obs. dont il s'agit, d'ailleurs la conduitte que l'on a tenüe, dans cette obs. dont Mr V. est quelle redacteur, m'a parüe louable, je crois qu'elle merite d'etre conservée; et en resumant les 4 obsons, j'estime que celles sur la playe de la parotide, ~~et sur la carie au tibia~~ n'ajoute rien a l'art, que celle sur la fracture en long du tibia me paroit rien moins que prouvée, que la methode que l'on a employée n'est point celle que les bonnes chirurgiens autorises, Enfin que l'obs. sur la tumeur dans l'abdomen merite des Egards, soit par raport a la tumeur elle meme, soit par raport a la conduitte que l'on a tenue, qui annonce du savoir et de l'experience

Petitbeau le 30 aoust 1781